

L'absence de discussion dans les sections est si complète, que le camarade PRIVAS, représentant la direction actuelle du PCI au CEI, et moins que tout autre suspect d'hostilité envers la direction internationale et d'antipathie envers ses méthodes, demandait à la dernière session du CEI que le Congrès soit repoussé, parce que la section française n'en a pas discuté et, vu son état général, ne pourra pas en discuter avant deux ou trois mois. Cependant le camarade PRIVAS n'a pas maintenu son point de vue après l'intervention des délégués.

### III - MODE DE REPRESENTATION

-----

Cette "non-discussion dirigée" se complète par un mode de représentation fait sur mesure qui garantit automatiquement au S.I. non seulement la majorité, mais la tranquillité absolue de "son" Congrès, qui ne sera pas trouble par les voix des délégués oppositionnels. Le mode de représentation est si bien cuisiné - c'est le mot - qu'il est douteux qu'à ce Congrès il y ait un ou deux délégués d'un courant politique qui représente au moins les 25 % de la base - le défaitisme en URSS.

Le S.I. commence en divisant les pays en 3 catégories et en les classant arbitrairement à l'une ou à l'autre. L'exemple le plus frappant est l'Italie, que l'on a classé pays de 2<sup>e</sup> Catégorie, malgré ses 50 millions d'habitants, la force numérique de la section italienne, supérieure à celle de la section française, et l'importance politique du pays équivalent à celle de la France. On s'explique tout, lorsqu'on sait que la section italienne est défaitiste en URSS à 95 % de ses militants.

Le SI interdit le transfert des mandats; il n'assure ainsi qu'il n'y aura de délégués au Congrès que ceux qui seront matériellement aidés par le SI, le critère du choix est facile à deviner.

Pour le SI, l'Internationale est une fédération de partis et non pas un parti mondial; c'est pourquoi le SI ne prévoit absolument rien pour les représentations des courants et des tendances politiques existant à l'échelle internationale.

En fait, ce "Congrès" falsifié n'est qu'un point supplémentaire dans la brillante carrière bureaucratique de l'équipe du SI. Absolument incapables d'organiser un travail positif quelconque - nous en donnerons immédiatement des preuves, cette équipe révèle son efficacité lorsqu'il s'agit de saboter un travail fait par des gens en désaccord avec le SI. Supportant encore les "petites" oppositions, qui lui permettent de prouver le caractère "démocratique" de sa gestion, elle est capable de tout pour les écraser dès qu'elles commencent à prendre de l'importance. L'espace ne nous permet de citer que quelques exemples.

d'Avril 45 jusqu'à aujourd'hui (février 48), le SI n'a pratiquement rien organisé comme travail allemand. Tous les camarades allemands qui ont participé à la "Commission allemande" du SI ont rapidement rompu avec celui-ci; à cause à la fois de la politique opportuniste du SI et de son attitude organisationnelle bureaucratique, qui peut se résumer de la manière suivante: "Nous nous moquons que la section allemande compte 50 militants ou 50.000, ce qui nous intéresse c'est qu'elle soit sous notre contrôle absolu". Les 2 ou 3 voyages du responsable du SI au travail allemand (STEUART) furent uniquement destinés à s'assurer de ce contrôle; le dernier voyage de ce camarade - avant sa révocation à la suite d'un mouvement parricidal au sein du SI - se résume en un jour passé à Francfort pour persuader la direction de la section de "faire une déclaration de fidélité à la ligne (?) du SI". La direction allemande l'a envoyé promener comme de juste.